Automates

Quentin Fortier

September 8, 2024

Définition

Définition

Un automate (non déterministe) est un 5-uplet (Σ, Q, I, F, E) où :

 $\bullet \ \Sigma$ est un alphabet

Définition

- $\bullet \ \Sigma \ \mathrm{est} \ \mathrm{un} \ \mathrm{alphabet}$
- ullet Q est un ensemble fini d'états

Définition

- \bullet Σ est un alphabet
- ullet Q est un ensemble fini d'états
- ullet $I\subset Q$ est un ensemble d'états initiaux

Définition

- \bullet Σ est un alphabet
- Q est un ensemble fini d'états
- $I \subset Q$ est un ensemble d'états initiaux
- ullet $F\subset Q$ est un ensemble d'états acceptants (ou états finaux)

Définition

- ullet Σ est un alphabet
- Q est un ensemble fini d'états
- ullet $I\subset Q$ est un ensemble d'états initiaux
- ullet $F\subset Q$ est un ensemble d'états acceptants (ou états finaux)
- $\bullet \ E \subset Q \times \Sigma \times Q$ est un ensemble de ${\bf transitions}$

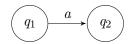
Définition

Un automate (non déterministe) est un 5-uplet (Σ, Q, I, F, E) où :

- ullet Σ est un alphabet
- Q est un ensemble fini d'états
- $I \subset Q$ est un ensemble d'états initiaux
- $F \subset Q$ est un ensemble d'états acceptants (ou états finaux)
- ullet $E\subset Q imes \Sigma imes Q$ est un ensemble de **transitions**

On peut voir un automate comme un graphe orienté, où :

- ullet Q est l'ensemble des sommets
- une transition $(q_1, a, q_2) \in E$ est un arc étiqueté par une lettre a, représenté par :



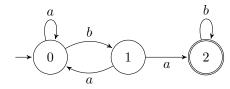
Soit $A = (\Sigma, Q, I, F, E)$ où :

- $\bullet \ \Sigma = \{a,b\}$
- $Q = \{0, 1, 2\}$
- $I = \{0\}$
- $F = \{2\}$
- $\bullet \ E = \{(0,a,0), (0,b,1), (1,a,0), (1,a,2), (2,b,2)\}$

Soit $A = (\Sigma, Q, I, F, E)$ où :

- $\bullet \ \Sigma = \{a, b\}$
- $Q = \{0, 1, 2\}$
- $I = \{0\}$
- $F = \{2\}$
- $E = \{(0, a, 0), (0, b, 1), (1, a, 0), (1, a, 2), (2, b, 2)\}$

A est représenté par :



Définition

On peut remplacer l'ensemble E de transitions par une fonction de transition $\delta:Q\times\Sigma\longrightarrow\mathcal{P}(Q)$ telle que :

$$\delta(q, a) = \{ q' \in Q \mid (q, a, q') \in E \}$$

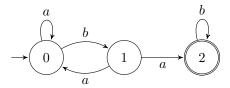
Définition

On peut remplacer l'ensemble E de transitions par une fonction de transition $\delta: Q \times \Sigma \longrightarrow \mathcal{P}(Q)$ telle que :

$$\delta(q, a) = \{ q' \in Q \mid (q, a, q') \in E \}$$

Question

Donner la fonction de transition de l'automate suivant.



Implémentation

On suppose que les états sont numérotés à partir de 0 et que les lettres sont des **char**.

On peut implémenter δ avec un dictionnaire où chaque clé est un couple (q,a) auquel est associé la valeur $\delta(q,a)$.

OCaml possède deux implémentations de dictionnaires :

- Map : par arbre binaire de recherche où chaque nœud est un couple (cle, valeur).
 - Les clés doivent être ordonnées.
- Hashtbl: par table de hachage.
 Les clés doivent être hashables et donc immuables (non modifiables).

Définition

Une table de hachage est composée de :

- Un tableau contenant les valeurs.
- Une **fonction de hachage** h telle que, si k est une clé, h(k) est l'indice du tableau où se trouve la valeur associée à k.

Définition

Une **table de hachage** est composée de :

- Un tableau contenant les valeurs.
- Une **fonction de hachage** h telle que, si k est une clé, h(k) est l'indice du tableau où se trouve la valeur associée à k.

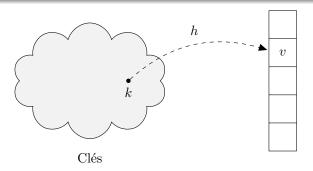
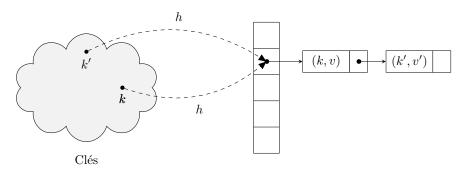
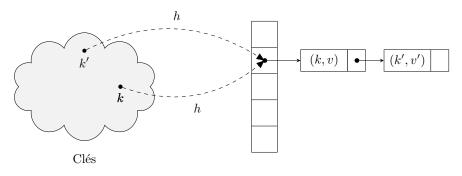


Table de hachage \approx tableau dont les indices (clés) ne sont pas forcément des entiers consécutifs.

Souvent, il y a beaucoup plus de clés possibles que de cases du tableau, ce qui conduit à des **collisions** : plusieurs clés ayant la même image par h. On peut résoudre ces collisions par **chaînage**, en stockant une liste à chaque position de la table de hachage :



Souvent, il y a beaucoup plus de clés possibles que de cases du tableau, ce qui conduit à des **collisions** : plusieurs clés ayant la même image par h. On peut résoudre ces collisions par **chaînage**, en stockant une liste à chaque position de la table de hachage :



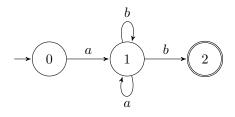
Autre possibilité de résolution de collisions : adressage ouvert où l'on ajoute une valeur à la première case libre après l'indice donné par h.

Pour implémenter la fonction de transition δ , on peut utiliser un dictionnaire.

Le module **Hashtbl** permet d'utiliser un dictionnaire implémenté par table de hachage.

On peut alors représenter un automate par le type suivant :

```
type automate = {
    initiaux : int list;
    finaux : int list;
    delta : (int*char, int list) Hashtbl.t
}
```



```
let d = Hashtbl.create 42;;
Hashtbl.add d (0, 'a') [1];;
Hashtbl.add d (1, 'a') [1];;
Hashtbl.add d (1, 'b') [1; 2];;

let a = {
  initiaux = [0];
  finaux = [2];
  delta = d
}
```

Définition

Soit A un automate.

Un chemin dans ${\cal A}$ est une suite de transitions consécutives de la forme

$$q_0 \xrightarrow{a_1} q_1 \xrightarrow{a_2} q_2 \xrightarrow{a_3} \dots \xrightarrow{a_n} q_n$$

L'étiquette de ce chemin est le mot $a_1 a_2 ... a_n$.

Ce chemin est acceptant si $q_0 \in I$ et $q_n \in F$.

Définition

Soit A un automate.

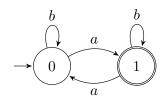
Un chemin dans A est une suite de transitions consécutives de la forme

$$q_0 \xrightarrow{a_1} q_1 \xrightarrow{a_2} q_2 \xrightarrow{a_3} \dots \xrightarrow{a_n} q_n$$

L'étiquette de ce chemin est le mot $a_1 a_2 ... a_n$.

Ce chemin est **acceptant** si $q_0 \in I$ et $q_n \in F$.

Exemple:



 $0 \xrightarrow{b} 0 \xrightarrow{b} 0 \xrightarrow{a} 1 \xrightarrow{b} 1$ est un chemin acceptant, d'étiquette bbab.

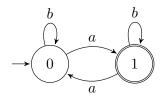
Définition

Soit A un automate.

- $\textbf{①} \ \, \text{Un mot est } \textbf{accept\'e} \ \, \text{par} \ \, A \ \, \text{s'il est l'étiquette d'un chemin} \\ \, \text{acceptant}.$
- 2 Le langage L(A) accepté (ou reconnu) par A est l'ensemble des mots acceptés par A.

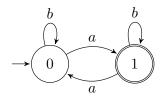
Exercice

Quel est le langage reconnu par l'automate A ci-dessous ?



Exercice

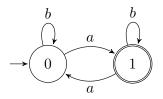
Quel est le langage reconnu par l'automate A ci-dessous ?



 $L(A) = {\sf mots}$ avec un nombre impair de a =

Exercice

Quel est le langage reconnu par l'automate A ci-dessous ?



 $L(A) = \text{mots avec un nombre impair de } a = L(b^*a(b^*ab^*ab^*)^*).$

Définition

Un langage est **reconnaissable** s'il est reconnu par un automate.

Définition

Un langage est **reconnaissable** s'il est reconnu par un automate.

Remarque : On verra plus tard qu'un langage est reconnaissable ssi il est régulier.

Définition

Un langage est **reconnaissable** s'il est reconnu par un automate.

Remarque : On verra plus tard qu'un langage est reconnaissable ssi il est régulier.

Question

Montrer que le langage $a(a|b)^*b$ est reconnaissable.

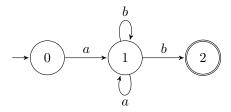
Définition

Un langage est **reconnaissable** s'il est reconnu par un automate.

Remarque : On verra plus tard qu'un langage est reconnaissable ssi il est régulier.

Question

Montrer que le langage $a(a|b)^*b$ est reconnaissable.



Exercice

- **1** Montrer que $ab \mid abc \mid c$ est reconnaissable.
- 2 Montrer que l'ensemble des mots de longueur paire sur $\Sigma = \{a,b\}$ est reconnaissable.
- **3** Montrer que $(b \mid ab \mid aba)^*$ est reconnnaissable.

Question

Comment déterminer informatiquement si un automate non-déterministe A accepte un mot $m=m_1...m_n$?

Question

Comment déterminer informatiquement si un automate non-déterministe A accepte un mot $m=m_1...m_n$?

- On part de l'ensemble *I* des états initiaux.
- On calcule l'ensemble Q_1 des états accessibles à partir d'un état de I en lisant la lettre m_1 .
- On calcule l'ensemble Q_2 des états accessibles à partir d'un état de Q_1 en lisant la lettre m_2 .
- ...
- On calcule l'ensemble Q_n des états accessibles à partir d'un état de Q_{n-1} en lisant la lettre m_n . m est accepté par A si et seulement si Q_n contient un état final (c'est-à-dire $Q_n \cap F \neq \emptyset$).

Question

Écrire une fonction etape a etats lettre qui renvoie la liste des états accessibles depuis la liste etats en lisant lettre, dans l'automate a.

Question

Écrire une fonction etape a etats lettre qui renvoie la liste des états accessibles depuis la liste etats en lisant lettre, dans l'automate a.

Question

Écrire une fonction etape a etats lettre qui renvoie la liste des états accessibles depuis la liste etats en lisant lettre, dans l'automate a.

Remarque : @ peut introduire des doublons... On pourrait utiliser une structure d'ensemble (Hashtbl ou Set) à la place de list.

Question

Écrire une fonction accepte (a : automate) (mot : string) qui détermine si le mot mot est accepté par l'automate a.

Test d'appartenance au langage d'un automate

Question

Écrire une fonction accepte (a : automate) (mot : string) qui détermine si le mot mot est accepté par l'automate a.

```
let accepte a mot =
  let etats = ref a.initiaux in
  for i = 0 to String.length mot - 1 do
    etats := etape a !etats mot.[i]
  done;
  List.exists (fun e -> List.mem e a.finaux) !etats
```

Définition

Deux automates sont équivalents s'ils ont le même langage.

Étant donné un automate, il est intéressant de trouver un automate équivalent plus simple (pour simplifier les démonstrations ou la programmation).

Définition

Un automate (Σ, Q, I, F, E) est **complet** si :

$$\forall q \in Q, \ \forall a \in \Sigma, \ \exists (q, a, q') \in E$$

Définition

Un automate (Σ, Q, I, F, E) est **complet** si :

$$\forall q \in Q, \ \forall a \in \Sigma, \ \exists (q, a, q') \in E$$

Autrement dit : depuis tout état q et pour chaque lettre $a \in \Sigma$, il existe au moins une transition étiquetée par a (pas de blocage).

Définition

Un automate (Σ, Q, I, F, E) est **complet** si :

$$\forall q \in Q, \ \forall a \in \Sigma, \ \exists (q, a, q') \in E$$

Autrement dit : depuis tout état q et pour chaque lettre $a \in \Sigma$, il existe au moins une transition étiquetée par a (pas de blocage).

Attention: ne pas confondre avec un graphe complet!

Théorème

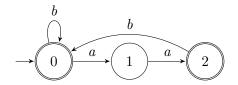
Tout automate (Σ, Q, I, F, E) est équivalent à un automate complet.

Théorème

Tout automate (Σ, Q, I, F, E) est équivalent à un automate complet.

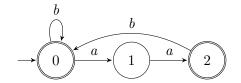
Preuve:

- f 0 On ajoute un état « poubelle » q_{∞} à Q
- ② Pour toute lettre $a \in \Sigma$, on ajoute une transition $q_{\infty} \stackrel{a}{\longrightarrow} q_{\infty}$
- § S'il n'y a pas de transition étiquetée par a depuis un état q, on ajoute une transition $q \stackrel{a}{\longrightarrow} q_{\infty}$



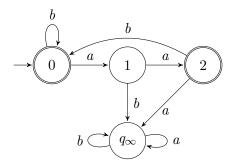
Question

Donner un automate complet équivalent à l'automate ci-dessus ($\Sigma = \{a, b\}$).



Question

Donner un automate complet équivalent à l'automate ci-dessus ($\Sigma = \{a, b\}$).



Définition

Un automate $(\Sigma, Q, \{q_i\}, F, E)$ est **déterministe** si :

- lacksquare Il n'y a qu'un seul état initial q_i .
- ② $(q, a, q_1) \in E \land (q, a, q_2) \in E \implies q_1 = q_2$: il y a au plus une transition possible en lisant une lettre depuis un état

Définition

Un automate $(\Sigma, Q, \{q_i\}, F, E)$ est **déterministe** si :

- lacksquare Il n'y a qu'un seul état initial q_i .
- ② $(q,a,q_1) \in E \land (q,a,q_2) \in E \implies q_1 = q_2$: il y a au plus une transition possible en lisant une lettre depuis un état

Remarque : si un automate est déterministe et complet alors il existe une unique transition possible depuis un état en lisant une lettre.

Définition

Un automate $(\Sigma, Q, \{q_i\}, F, E)$ est **déterministe** si :

- lacksquare Il n'y a qu'un seul état initial q_i .
- ② $(q,a,q_1) \in E \land (q,a,q_2) \in E \implies q_1 = q_2$: il y a au plus une transition possible en lisant une lettre depuis un état

Remarque: si un automate est déterministe et complet alors il existe une unique transition possible depuis un état en lisant une lettre. La fonction de transition est alors de la forme $\delta: Q \times \Sigma \longrightarrow Q$.

Définition

Un automate $(\Sigma, Q, \{q_i\}, F, E)$ est **déterministe** si :

- lacksquare Il n'y a qu'un seul état initial q_i .
- ② $(q,a,q_1) \in E \land (q,a,q_2) \in E \implies q_1 = q_2$: il y a au plus une transition possible en lisant une lettre depuis un état

Remarque: si un automate est déterministe et complet alors il existe une unique transition possible depuis un état en lisant une lettre. La fonction de transition est alors de la forme $\delta: Q \times \Sigma \longrightarrow Q$.

Question

Quel est le nombre de transitions d'un automate déterministe complet ?

Définition

Un automate $(\Sigma, Q, \{q_i\}, F, E)$ est **déterministe** si :

- lacksquare Il n'y a qu'un seul état initial q_i .
- ② $(q,a,q_1) \in E \land (q,a,q_2) \in E \implies q_1 = q_2$: il y a au plus une transition possible en lisant une lettre depuis un état

Remarque : si un automate est déterministe et complet alors il existe une unique transition possible depuis un état en lisant une lettre. La fonction de transition est alors de la forme $\delta: Q \times \Sigma \longrightarrow Q$.

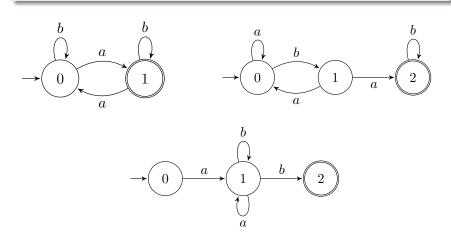
Question

Quel est le nombre de transitions d'un automate déterministe complet ?

Réponse : $O(|Q| \times |\Sigma|)$.

Question

Les automates suivants sont-ils déterministes ?



Définition

Soit $A = (\Sigma, Q, q_i, F, \delta)$ un automate déterministe complet.

On peut étendre $\delta:Q\times\Sigma\longrightarrow Q$ en une fonction de transition sur les mots $\delta^*:Q\times\Sigma^*\longrightarrow Q$ définie par :

- $\delta^*(q,\varepsilon) = q$
- Si u = av, $\delta^*(q, av) = \delta^*(\delta(q, a), v)$

Définition

Soit $A = (\Sigma, Q, q_i, F, \delta)$ un automate déterministe complet.

On peut étendre $\delta:Q\times\Sigma\longrightarrow Q$ en une fonction de transition sur les mots $\delta^*:Q\times\Sigma^*\longrightarrow Q$ définie par :

- $\delta^*(q,\varepsilon) = q$
- Si u = av, $\delta^*(q, av) = \delta^*(\delta(q, a), v)$

 $\delta^*(q,u)$ est l'état auquel on arrive en lisant le mot u depuis l'état q.

Définition

Soit $A = (\Sigma, Q, q_i, F, \delta)$ un automate déterministe complet.

On peut étendre $\delta:Q\times\Sigma\longrightarrow Q$ en une fonction de transition sur les mots $\delta^*:Q\times\Sigma^*\longrightarrow Q$ définie par :

- $\delta^*(q,\varepsilon) = q$
- Si u = av, $\delta^*(q, av) = \delta^*(\delta(q, a), v)$

 $\delta^*(q,u)$ est l'état auquel on arrive en lisant le mot u depuis l'état q.

On a alors:

$$\delta^*(q_i, u) \in F \iff u \in L(A)$$

Définition

Soit $A = (\Sigma, Q, q_i, F, \delta)$ un automate déterministe complet.

On peut étendre $\delta:Q\times\Sigma\longrightarrow Q$ en une fonction de transition sur les mots $\delta^*:Q\times\Sigma^*\longrightarrow Q$ définie par :

- $\delta^*(q,\varepsilon) = q$
- Si u = av, $\delta^*(q, av) = \delta^*(\delta(q, a), v)$

 $\delta^*(q,u)$ est l'état auquel on arrive en lisant le mot u depuis l'état q.

On a alors:

$$\delta^*(q_i, u) \in F \iff u \in L(A)$$

 $\underline{\text{Attention}}: \delta^*$ n'est pas défini pour un automate non déterministe.

Les automates déterministes modélisent les machines à calculer : un automate prend une entrée (un mot), effectue une suite de transitions en lisant le mot lettre par lettre et renvoie vrai ou faux, suivant que le mot est accepté ou non.

Les automates déterministes modélisent les machines à calculer : un automate prend une entrée (un mot), effectue une suite de transitions en lisant le mot lettre par lettre et renvoie vrai ou faux, suivant que le mot est accepté ou non.

C'est un premier pas vers les machines de Turing (constituées d'un automate et d'une mémoire), qui est la définition mathématique d'un ordinateur.

Les automates déterministes modélisent les machines à calculer : un automate prend une entrée (un mot), effectue une suite de transitions en lisant le mot lettre par lettre et renvoie vrai ou faux, suivant que le mot est accepté ou non.

C'est un premier pas vers les machines de Turing (constituées d'un automate et d'une mémoire), qui est la définition mathématique d'un ordinateur.

On peut alors prouver que certains problèmes ne peuvent pas être résolus par un algorithme.

Question

Donner un type OCaml pour représenter un automate déterministe complet.

Question

Donner un type OCaml pour représenter un automate déterministe complet.

```
type afdc = {
   initial : int;
   finaux : int list;
   delta : (int*char, int) Hashtbl.t
}
```

Question

Réécrire la fonction accepte : afdc -> string -> bool pour un automate déterministe complet.

Question

Réécrire la fonction accepte : afdc -> string -> bool pour un automate déterministe complet.

```
let accepte a m =
  let etat = ref a.initial in
  for i = 0 to String.length m - 1 do
    etat := Hashtbl.find a.delta (!etat, m.[i])
  done;
  List.mem !etat a.finaux
```

Complexité:

Question

Réécrire la fonction accepte : afdc -> string -> bool pour un automate déterministe complet.

```
let accepte a m =
  let etat = ref a.initial in
  for i = 0 to String.length m - 1 do
    etat := Hashtbl.find a.delta (!etat, m.[i])
  done;
  List.mem !etat a.finaux
```

Complexité : O(n), où n est la longueur du mot.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

Soit $A' = (\Sigma, \mathcal{P}(Q), \{I\}, F', \delta')$ (l'automate des parties) tel que :

lacktriangle les états de A' sont les sous-ensembles de Q.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

- les états de A' sont les sous-ensembles de Q.
- ② le seul état initial de A' est $I \subset Q$.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

- lacktriangle les états de A' sont les sous-ensembles de Q.
- 2 le seul état initial de A' est $I \subset Q$.
- **③** $F' = \{X \subset Q \mid X \cap F \neq \emptyset\}$: les états finaux de A' sont ceux contenant au moins un état final de A.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

- lacktriangle les états de A' sont les sous-ensembles de Q.
- ② le seul état initial de A' est $I \subset Q$.
- **3** $F' = \{X \subset Q \mid X \cap F \neq \emptyset\}$: les états finaux de A' sont ceux contenant au moins un état final de A.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

- lacktriangle les états de A' sont les sous-ensembles de Q.
- 2 le seul état initial de A' est $I \subset Q$.
- **3** $F' = \{X \subset Q \mid X \cap F \neq \emptyset\}$: les états finaux de A' sont ceux contenant au moins un état final de A.
- - $X \stackrel{a}{\longrightarrow} X'$, où X' est l'ensemble des états accessibles depuis un état de X en lisant a.

Théorème

Tout automate $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ est équivalent à un automate déterministe complet.

Preuve:

Soit $A' = (\Sigma, \mathcal{P}(Q), \{I\}, F', \delta')$ (l'automate des parties) tel que :

- ullet les états de A' sont les sous-ensembles de Q.
- 2 le seul état initial de A' est $I \subset Q$.
- **3** $F' = \{X \subset Q \mid X \cap F \neq \emptyset\}$: les états finaux de A' sont ceux contenant au moins un état final de A.
- $\bullet \ \, \forall X \subset Q \text{, } \forall a \in \Sigma \text{, } \delta'(X,a) = \bigcup_{q \in X} \delta(q,a) \text{ : il y a une transition}$
 - $X \stackrel{a}{\longrightarrow} X'$, où X' est l'ensemble des états accessibles depuis un état de X en lisant a.

A' est clairement déterministe et complet.

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q \iff

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q \iff

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m|=0.

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état $q \iff$

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m| = 0.

Supposons la propriété vraie pour des mots de longueur n-1. Soit $m=m_1...m_n$ un mot de longueur n.

Soit $q_1 \in I \xrightarrow{m_1} q_2 \xrightarrow{m_2} \dots \xrightarrow{m_{n-1}} q_n \xrightarrow{m_n} q \in F$ un chemin dans A.

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q \Longleftrightarrow

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m| = 0.

Supposons la propriété vraie pour des mots de longueur n-1. Soit $m=m_1...m_n$ un mot de longueur n.

Soit $q_1 \in I \xrightarrow{m_1} q_2 \xrightarrow{m_2} \dots \xrightarrow{m_{n-1}} q_n \xrightarrow{m_n} q \in F$ un chemin dans A. Alors il y a un chemin de q_1 vers q_n d'étiquette $m_1 \dots m_{n-1}$

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q \iff

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m| = 0.

Supposons la propriété vraie pour des mots de longueur n-1. Soit $m=m_1...m_n$ un mot de longueur n.

Soit $q_1 \in I \xrightarrow{m_1} q_2 \xrightarrow{m_2} \dots \xrightarrow{m_{n-1}} q_n \xrightarrow{m_n} q \in F$ un chemin dans A. Alors il y a un chemin de q_1 vers q_n d'étiquette $m_1 \dots m_{n-1}$ Par hypothèse de récurrence, $m_1 \dots m_{n-1}$ est l'étiquette d'un chemin de I vers X contenant q_n et $\delta(X, m_n)$ contient q.

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q \iff

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m| = 0.

Supposons la propriété vraie pour des mots de longueur n-1. Soit $m=m_1...m_n$ un mot de longueur n.

Soit $q_1 \in I \xrightarrow{m_1} q_2 \xrightarrow{m_2} \dots \xrightarrow{m_{n-1}} q_n \xrightarrow{m_n} q \in F$ un chemin dans A. Alors il y a un chemin de q_1 vers q_n d'étiquette $m_1 \dots m_{n-1}$ Par hypothèse de récurrence, $m_1 \dots m_{n-1}$ est l'étiquette d'un chemin de I vers X contenant q_n et $\delta(X, m_n)$ contient q. Donc $m_1 \dots m_n$ est l'étiquette d'un chemin de I vers un état contenant q.

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q \longleftrightarrow

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m| = 0.

Montrons par récurrence sur la longueur |m| d'un mot m la propriété :

Dans A, il existe un chemin étiqueté par m d'un état de I vers un état q

Dans A^\prime , il existe un chemin étiqueté par m de I vers un état contenant q

La propriété est clairement vraie si |m| = 0.

Supposons la propriété vraie pour des mots de longueur n-1. Soit $m=m_1...m_n$ un mot de longueur n.

= : preuve similaire.

On a donc montré que L(A) = L(A').

On peut construire le déterminisé de proche en proche, par parcours de l'automate des parties :

On peut construire le déterminisé de proche en proche, par parcours de l'automate des parties :

Algorithme de déterminisation

```
Entrée : Automate A = (\Sigma, Q, I, F, \delta)
Sortie : Automate déterministe A' = (\Sigma, \mathcal{P}(Q), I, F', \delta')
```

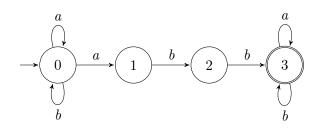
```
\mathsf{next} \leftarrow \{I\}
```

Tant que $next \neq \emptyset$:

Extraire un élément X de next **Pour** $a \in \Sigma$:

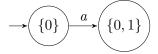
 $X' \leftarrow$ ensemble des états accessibles depuis un état de X en lisant a

Si X' n'a pas déjà été visité : Ajouter une transition $X \xrightarrow{a} X'$ à A'Ajouter X' à next

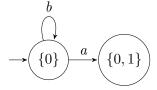


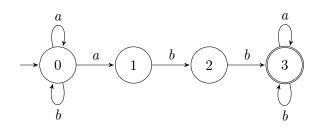


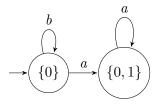


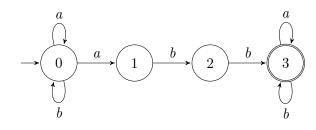


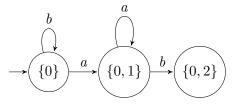




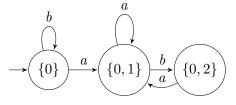


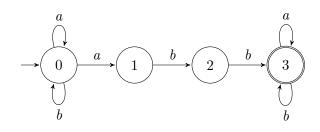


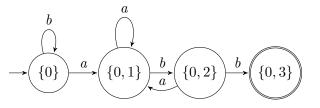


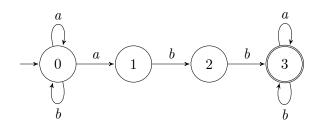


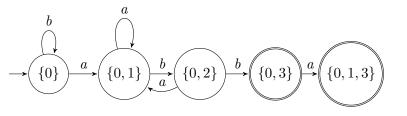


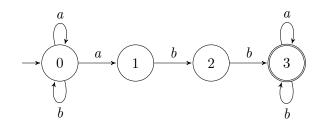


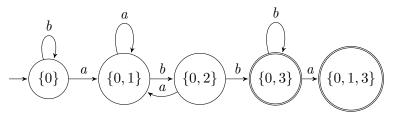


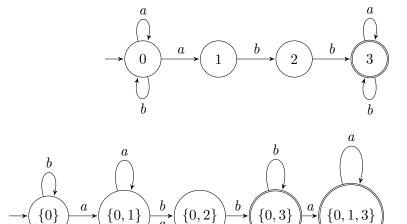


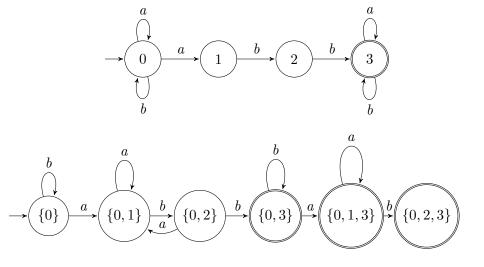


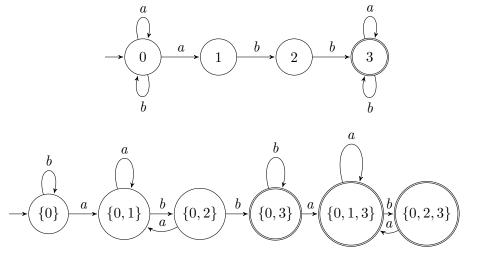


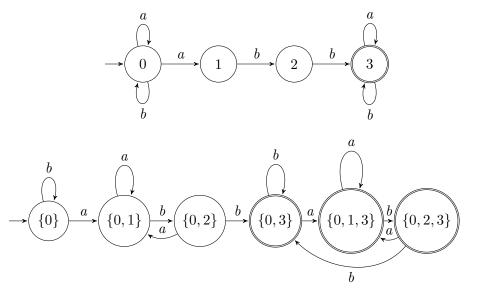












L'automate déterministe complet A^\prime de la preuve précédente possède :

L'automate déterministe complet A^\prime de la preuve précédente possède :

- \bullet $2^{|Q|}$ états.
- $2^{|Q|} \times |\Sigma|$ transitions.

La construction demande une complexité exponentielle en $|{\it Q}|$, mais on a besoin de le faire qu'une seule fois.

Ensuite, savoir si un mot m appartient à L(A') se fait en O(|m|).

Théorème

Soit L un langage reconnaissable, sur un alphabet $\Sigma.$

Alors $\overline{L} = \Sigma^* \backslash L$) est reconnaissable.

Théorème

Soit L un langage reconnaissable, sur un alphabet Σ .

Alors $\overline{L} = \Sigma^* \backslash L$) est reconnaissable.

Preuve:

Soit $A=(\Sigma,Q,q_i,F,\delta)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L.

Théorème

Soit L un langage reconnaissable, sur un alphabet Σ .

Alors $\overline{L} = \Sigma^* \backslash L$) est reconnaissable.

Preuve:

Soit $A=(\Sigma,Q,q_i,F,\delta)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L.

Soit $A' = (\Sigma, Q, q_i, Q \backslash F, \delta)$ (on inverse états finaux et non-finaux).

Théorème

Soit L un langage reconnaissable, sur un alphabet Σ .

Alors $\overline{L} = \Sigma^* \backslash L$) est reconnaissable.

Preuve:

Soit $A=(\Sigma,Q,q_i,F,\delta)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L.

Soit $A' = (\Sigma, Q, q_i, Q \backslash F, \delta)$ (on inverse états finaux et non-finaux).

Comme A est déterministe :

$$u \in \overline{L(A)} \iff \delta^*(q_i, u) \notin F \iff \delta^*(q_i, u) \in Q \backslash F \iff u \in L(A')$$

Donc
$$L(A') = \overline{L(A)}$$
.

Exercice

On utilise l'alphabet $\Sigma = \{a, b\}.$

- ullet Dessiner un automate reconnaissant les mots ayant aaa comme facteur.
- ② En déduire un automate reconnaissant les mots n'ayant pas aaa comme facteur.

Théorème

Soient L_1 et L_2 deux langages reconnaissables. Alors :

- $L_1 \cap L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \cup L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \backslash L_2$ est reconnaissable.

Théorème

Soient L_1 et L_2 deux langages reconnaissables. Alors :

- $L_1 \cap L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \cup L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \setminus L_2$ est reconnaissable.

Preuve:

Soient $A_k = (\Sigma, Q_k, i_k, F_k, \delta_k)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L_k où $k \in \{1, 2\}$.

Soit $A_1 \times A_2 \stackrel{\mathsf{def}}{=} (\Sigma, Q_1 \times Q_2, (i_1, i_2), F, \delta)$ l'automate produit où $\delta((q_1, q_2), a) = (\delta_1(q_1, a), \delta_2(q_2, a))$

Théorème,

Soient L_1 et L_2 deux langages reconnaissables. Alors :

- $L_1 \cap L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \cup L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \setminus L_2$ est reconnaissable.

Preuve:

Soient $A_k = (\Sigma, Q_k, i_k, F_k, \delta_k)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L_k où $k \in \{1, 2\}$.

Soit
$$A_1 \times A_2 \stackrel{\mathrm{def}}{=} (\Sigma, Q_1 \times Q_2, (i_1, i_2), F, \delta)$$
 l'automate produit où $\delta((q_1, q_2), a) = (\delta_1(q_1, a), \delta_2(q_2, a))$

• Si $F = F_1 \times F_2 : A_1 \times A_2$ reconnaît $L_1 \cap L_2$.

Théorème

Soient L_1 et L_2 deux langages reconnaissables. Alors :

- $L_1 \cap L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \cup L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \setminus L_2$ est reconnaissable.

Preuve:

Soient $A_k = (\Sigma, Q_k, i_k, F_k, \delta_k)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L_k où $k \in \{1, 2\}$.

Soit $A_1 \times A_2 \stackrel{\mathrm{def}}{=} (\Sigma, Q_1 \times Q_2, (i_1, i_2), F, \delta)$ l'automate produit où $\delta((q_1, q_2), a) = (\delta_1(q_1, a), \delta_2(q_2, a))$

- Si $F = F_1 \times F_2 : A_1 \times A_2$ reconnaît $L_1 \cap L_2$.
- Si $F=\{(q_1,q_2)\mid q_1\in F_1 \text{ ou } q_2\in F_2\}: A_1\times A_2 \text{ reconnaît } L_1\cup L_2.$

Théorème

Soient L_1 et L_2 deux languages reconnaissables. Alors :

- $L_1 \cap L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \cup L_2$ est reconnaissable.
- $L_1 \backslash L_2$ est reconnaissable.

Preuve:

Soient $A_k=(\Sigma,Q_k,i_k,F_k,\delta_k)$ un automate <u>déterministe complet</u> reconnaissant L_k où $k\in\{1,2\}.$

Soit $A_1 \times A_2 \stackrel{\mathsf{def}}{=} (\Sigma, Q_1 \times Q_2, (i_1, i_2), F, \delta)$ l'automate produit où $\delta((q_1, q_2), a) = (\delta_1(q_1, a), \delta_2(q_2, a))$

- Si $F = F_1 \times F_2 : A_1 \times A_2$ reconnaît $L_1 \cap L_2$.
- Si $F=\{(q_1,q_2)\mid q_1\in F_1 \text{ ou } q_2\in F_2\}: A_1\times A_2 \text{ reconnaît } L_1\cup L_2.$
- Si $F = \{(q_1, q_2) \mid q_1 \in F_1 \text{ et } q_2 \notin F_2\}$: $A_1 \times A_2$ reconnaît $L_1 \setminus L_2$.

Question

Donner un automate reconnaissant les mots sur $\Sigma=\{a,b\}$ contenant un nombre pair de a et un nombre de b égal à 2 modulo 3.

Question

Donner un automate reconnaissant les mots sur $\Sigma = \{a, b\}$ contenant un nombre pair de a et un nombre de b égal à 2 modulo 3.

Question

Un préfixe strict d'un mot u est un mot v tel que $u \neq v$ et u = vw pour un certain mot w.

On définit $\min(L)$ comme l'ensemble des mots du langage L dont aucun préfixe strict n'est dans L.

Montrer que si L est reconnaissable alors $\min(L)$ est reconnaissable.

États accessibles et co-accessibles

Définition

Soit $A = (\Sigma, Q, I, F, \delta)$ un automate et $q \in Q$.

- $oldsymbol{0}$ q est **accessible** s'il existe un chemin depuis un état initial vers q.
- ② q est **co-accessible** s'il existe un chemin depuis q vers un état final.

États accessibles et co-accessibles

Définition

Soit $A = (\Sigma, Q, I, F, \delta)$ un automate et $q \in Q$.

- $oldsymbol{0}$ q est accessible s'il existe un chemin depuis un état initial vers q.
- q est co-accessible s'il existe un chemin depuis q vers un état final.

Question

Décrire un algorithme en complexité linéaire pour déterminer les états accessibles et co-accessibles d'un automate.

États accessibles et co-accessibles

Définition

Un automate est **émondé** si tous ses états sont accessibles et co-accessibles.

Théorème

Tout automate est équivalent à un automate émondé.

Lemme de l'étoile

Soit L un langage reconnaissable par un automate à n états.

Si $u \in L$ et $|u| \ge n$ alors il existe des mots x, y, z tels que :

- u = xyz
- $|xy| \leq n$
- $y \neq \varepsilon$
- $xy^*z \subset L$ (c'est-à-dire : $\forall k \in \mathbb{N}, \ xy^kz \in L$)

Lemme de l'étoile

Soit L un langage reconnaissable par un automate à n états.

Si $u \in L$ et $|u| \ge n$ alors il existe des mots x, y, z tels que :

- \bullet u = xyz
- $|xy| \leq n$
- $y \neq \varepsilon$
- $xy^*z \subset L$ (c'est-à-dire : $\forall k \in \mathbb{N}, \ xy^kz \in L$)

Preuve:

Soit $A=(\Sigma,Q,I,F,\delta)$ un automate reconnaissant L et n=|Q|. Soit $u\in L$ tel que |u|>n.

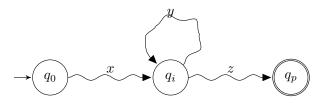
u est donc l'étiquette d'un chemin acceptant C :

$$q_0 \in I \xrightarrow{u_0} q_1 \xrightarrow{u_1} \dots \xrightarrow{u_{p-1}} q_p \in F$$

Preuve (suite):

$$C = q_0 \in I \xrightarrow{u_0} q_1 \xrightarrow{u_1} \dots \xrightarrow{u_{p-1}} q_p \in F$$

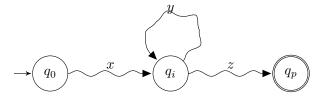
C a p+1>n sommets donc passe deux fois par un même état $q_i=q_j$ avec i< n. La partie de C entre q_i et q_j forme donc un cycle.



Preuve (suite) :

$$C = q_0 \in I \xrightarrow{u_0} q_1 \xrightarrow{u_1} \dots \xrightarrow{u_{p-1}} q_p \in F$$

C a p+1>n sommets donc passe deux fois par un même état $q_i=q_j$ avec i< n. La partie de C entre q_i et q_j forme donc un cycle.



Soit $x=u_0u_1...u_{i-1}$, $y=u_i...u_j$ et $z=u_{j+1}...u_{p-1}$. xy^kz est l'étiquette du chemin acceptant obtenu à partir de C en passant k fois dans le cycle.

Lemme de l'étoile

Soit L un langage reconnaissable par un automate à n états.

Si $u \in L$ et |u| > n alors il existe des mots x, y, z tels que :

- u = xyz
- $\bullet |xy| \leq n$
- $y \neq \varepsilon$
- $xy^*z \subset L$ (c'est-à-dire : $\forall k \in \mathbb{N}, \ xy^kz \in L$)

Remarque : ce lemme sert à montrer qu'un langage n'est pas reconnaissable.

Exercice

Montrer que $L_1=\{a^nb^n\mid n\in\mathbb{N}\}$ n'est pas un langage reconnaissable.

Exercice

Montrer que $L_1 = \{a^nb^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ n'est pas un langage reconnaissable.

Preuve:

Supposons que \mathcal{L}_1 soit reconnaissable par un automate à n états.

Soit $u = a^n b^n$. Clairement, $u \in L_1$ et $|u| \ge n$.

D'après le lemme de l'étoile : il existe x,y,z tels que u=xyz,

 $|xy| \le n$, $y \ne \varepsilon$ et $xy^*z \subset L$.

Comme $|xy| \le n$, x et y ne contiennent que des a : $x = a^i$ et $y = a^j$.

Comme $y \neq \varepsilon$, j > 0.

En prenant k=0: $xy^0z=xz=a^{n-j}b^n\notin L_1$: <u>absurde</u>.

Remarque : On aurait aussi pu prendre k=2.